

# Total a trouvé des débouchés à ses acides fluorhydriques

Ce produit toxique, qui avait créé la polémique avec les syndicats, est transféré vers d'autres sites

**D**'ici quelques heures, il n'y aura plus aucune goutte d'acide fluorhydrique dans l'usine Total de La Mède. En effet, l'ultime phase, visant à débarrasser l'unité d'alkylation de ce produit très dangereux, se déroule cette semaine.

On se souvient que la CGT s'inquiétait de la présence de cet acide au sein d'une unité que le syndicat estimait "à l'abandon". François Bourrassé, le directeur de La Mède avait d'ailleurs tenu à répondre argumentant qu'une solution technique devait être trouvée pour effectuer une opération de dépotage entièrement sécurisée d'une part et, d'autre part, trouver une nouvelle destination à ce produit. C'est désormais fait.

*"La première opération a permis de transférer 20 des 40 ton-*

**40**

En tonnes, la quantité d'acide fluorhydrique à manipuler.

*nes d'acide fluorhydrique de l'unité", explique François Bourrassé. C'est une société espagnole, spécialisée dans ce type de transport, qui a été sollicitée réaliser l'opération de transfert vers une autre usine du groupe. "Le fournisseur ne voulait, logiquement, pas reprendre le produit car il n'avait pas l'assurance de retrouver la pureté qu'il recherchait, poursuit le directeur de Total. Nous avons donc cherché d'autres débouchés qui nous ont conduits vers d'autres usines du groupe qui se servent d'acide fluorhydrique dans leur process. Nous en avons transféré une partie sur Grandpuits en Seine et Marne et sur celle de Donges".*

Car contrairement à La Mède, les deux autres sites du groupe Total vont continuer à produire des essences à hauts



L'unité d'alkylation, qui utilisait de l'acide fluorhydrique, est l'une des premières unités qui sera démontée dans le cadre de la reconversion de l'usine de Total à La Mède. Mais avant cela, il faut extraire la totalité de l'acide fluorhydrique qu'elle contient. Une opération réalisée la semaine dernière (photo de droite) et renouvelée aujourd'hui.

PHOTOS TOTAL/OR



## Repères

La Raffinerie de Provence (ex-CFR) a été mise en service en 1935. En avril 2015, Total a annoncé la reconversion de son usine de La Mède.

Pour mener à bien ce projet innovant, mais décrié par les syndicats, le raffineur va injecter 200 millions d'euros, une somme qui permettra de réutiliser des unités, d'en créer des nouvelles si le besoin s'en fait sentir pour produire des biocarburants. Ainsi, après le grand arrêt de 2017, ce sont 500 000 tonnes de bio-diésels qui devraient être fabriquées, chaque année, sur le site de La Mède.

Une ferme solaire de 12 hectares sera également accueillie sur la partie la plus proche du village de La Mède. L'usine, qui comptera alors 250 salariés (sur les 430 actuellement), accueillera également une école de formation aux métiers du pétrole.

indices d'octane à partir du butane. L'acide fluorhydrique y est utilisé comme catalyseur, c'est-à-dire un produit qui permet d'accélérer la transformation chimique.

La Mède, elle, ne fabriquera plus ce type d'essence mais l'importera et se concentrera d'ici quelques mois, dans la production de carburant dits "bios".

*"Actuellement, nous sommes en ligne avec notre phasage des travaux, assure François Bourrassé. La prochaine étape consistera à neutraliser l'unité d'alkylation puis à la démanteler de façon à faire évoluer notre usine vers le projet tel que nous l'avons défini".*

Ce projet de reconversion fera alors de La Mède, un site unique et pérenne. Du moins, tout le monde l'espère.

Stéphane ROSSI

rossi@laprovence.presse.fr